

Esquisse d'une vie sanctifiée

1 Thessaloniens 5.16-28

... telle est, à votre égard, la volonté de Dieu en Jésus-Christ.

Paul accélère encore... Les dernières lignes de la lettre nous livrent d'abord une petite collection de consignes, presque des maximes. Elles seraient faciles à apprendre par cœur pour qu'elles s'intègrent à notre pensée et nous guident en tout temps. *La volonté de Dieu, c'est votre consécration...* et la conclusion de cette lettre ébauche le portrait d'une vie consacrée, sanctifiée. Pour le dire autrement, il y a là de quoi nourrir notre réflexion au sujet de la différence que le Seigneur veut faire dans la vie de ceux qu'il destine à *l'acquisition du salut*, et de comment il veut que nous vivions en attendant son Retour.

Joie, prière, reconnaissance : la volonté de Dieu pour nous, en trois mots ! Des mots qui esquissent les contours d'une vie sanctifiée. Négativement, on peut reformuler ainsi : la vie sanctifiée n'est pas triste, n'est pas intermittente, n'est pas ingrate. Suit un rappel important : la sanctification ne se fera pas sans l'église, sans le ministère prophétique qui s'exerce dans la communauté locale. C'est la vérité qui sanctifie, qui nous change. C'est la Parole de Dieu, annoncée et appliquée, qui nous enseigne le bien et nous permet de reconnaître le mal, quels que soient ses déguisements.

Toutes ces exhortations sont à comprendre à la lumière de la prière qui les accompagne : *Que le Dieu de la paix vous consacre lui-même !* La sanctification est l'œuvre du Seigneur en nous. Elle ne progresse que dans la mesure où notre relation avec lui s'approfondit tandis que notre écoute de sa volonté s'affine. Laissons faire la Parole et l'Esprit de Christ !

La vie sanctifiée n'est pas triste

Réjouissez-vous toujours ! Au premier chapitre de cette lettre, on lit : *Et vous-mêmes, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole, au milieu de beaucoup de détresse, avec la joie de l'Esprit saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle...*¹ La joie que l'apôtre recommande n'est pas déconnectée de la réalité. Ce n'est pas une joie qui nie les difficultés, mais une joie qui refuse de se laisser éteindre par les circonstances contraires, une joie choisie, intentionnelle.

Il ne s'agit pas d'une joie fabriquée... « parce que la Bible dit qu'il faut être joyeux » ! Il s'agit d'une joie reçue, accueillie. Dans les épîtres de Paul, d'autres versions de cette exhortation à se réjouir précisent : *réjouissez-vous dans le Seigneur* ou *réjouissez-vous toujours dans le Seigneur*². La joie de l'Esprit saint est celle que nous puisons en Dieu, et dans la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ.

Cloué au lit par un lumbago, je peux me réjouir de ce que le Seigneur ne m'aime pas moins dans mon état de faiblesse et d'« inutilité » que lorsque je suis en pleine santé. Contrarié dans mes projets professionnels, je peux me réjouir de savoir que mon destin ne sera pas décidé par les lois aveugles du marché du travail, mais par le Père aimant qui tient ma vie dans ses mains. *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur !*

La volonté de Dieu à notre égard est que nous nous réjouissons toujours ! Et son Esprit reste actif pour nous rappeler toutes les satisfactions que Christ nous apporte et qu'aucune détresse ne peut nous enlever : rien *ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur*. Parmi les joies que Paul mentionne dans cette lettre, il y a : la joie d'avoir accueilli la Parole de l'Évangile et de nous être tournés vers le Dieu vivant et vrai, en nous détournant de tous les « maîtres » qui faisaient peser leur joug sur nous, pour vivre libres ; la joie de discerner Dieu à l'œuvre dans la vie de nos frères et sœurs en Christ, la joie de les voir tenir ferme et progresser ; la joie d'attendre le retour de celui qui viendra nous chercher pour que nous soyons pour toujours avec lui.

¹ 1 Th 1.6

² Ph 3.1, 4.4

La vie sanctifiée n'est pas triste. Alors, si notre joie est en baisse, ne serait-ce pas le signe que notre consécration faiblit, que la pensée du monde a de nouveau une emprise sur notre pensée ? Un manque de joie est un avertisseur...

La vie sanctifiée n'est pas intermittente

Combien on se fait facilement des nœuds avec l'idée de *prier continuellement* ! On dit : « À moins de me faire moine, c'est impossible ! », ou alors « J'ai autre chose à faire ! » Pourtant, la Parole affirme que la volonté de Dieu à notre égard est que nous priions continuellement. Le Seigneur exigerait-il l'impossible ?

Il n'est sans doute pas question ici d'intercéder sans cesse ni de *formuler* des requêtes ou des louanges sans discontinuer. Ce qui est en jeu est plutôt *la continuité de notre communion* avec le Seigneur. Notre Dieu ne peut se satisfaire d'une relation en pointillés, d'une communion occasionnelle avec nous. Sa volonté est que nous progressions dans la prise de conscience de sa présence permanente, de son soutien sans interruption, de sa grâce constante.

De là découle le fait que nous avons une « ligne directe », toujours ouverte, avec le ciel. C'est un mystère insondable mais glorieux que le Seigneur prête attention à chacun de ses enfants partout et toujours : il s'occupe de chacun comme s'il n'y avait personne d'autre ! Mais, en retour, il désire que nous dépassions notre tendance à le traiter comme une roue de secours, un service d'urgence, pour apprendre à « pratiquer sa présence ». La présence de Dieu ne connaît jamais de problème de « couverture » ! Son réseau est au maximum (5 barres !), partout dans le monde, toujours. La sanctification passe donc par une conscience toujours plus aiguisée de cette présence réelle. Il ne s'agit pas de nous en convaincre, mais d'y *croire* ! Ce qui change notre comportement, c'est le fait non seulement de « savoir » que le Seigneur voit et entend tout, mais de le *vivre*.

Plus je vis conscient de la présence permanente du Seigneur avec moi, plus j'apprends à l'associer consciemment à tout ce qui m'arrive. Cela m'amène à lui adresser à tout moment ce qu'on appelait autrefois des « prières télégraphiques », mais qu'on désignera aujourd'hui comme des « prières SMS ». L'un des sens possibles du mot traduit par *sans cesse* (dans *priez sans cesse*) est : sans rater aucune occasion. La volonté du Seigneur est que nous ne rations aucune occasion de l'associer à ce que nous vivons.

La vie sanctifiée n'est pas ingrate

Si Dieu est avec nous, il y a, en toutes circonstances, des raisons de nous réjouir et de le remercier. Nous recevons tant de grâces de sa main que nous ne saurions les énumérer toutes, mais il aime nous entendre compter ses bienfaits et exprimer notre reconnaissance. Non pas parce que cela *lui* fait du bien, mais parce que cela *nous* fait du bien – et cela *le* réjouit. Cela nous fait du bien de nous redire que nous ne sommes pas livrés aux forces aveugles de la chance ou de la malchance, du hasard et de la nécessité. Nous serons *le Dieu vivant et vrai, qui nous appelle à son royaume et à sa gloire*³.

La volonté de Dieu à notre égard est que nous discernions sa main, dans toutes les situations, et que nous soyons – intentionnellement – reconnaissants.

Le cadre donné à la sanctification

Jésus prie son Père en faveur de ses disciples et dit : *Consacre-les par la vérité : c'est ta parole qui est la vérité*⁴. À notre époque si individualiste, il n'est jamais inutile de rappeler le rôle incontournable que Dieu réserve à l'église dans le domaine de la sanctification *par la vérité*. Paul met en apposition le fait

³ 1 Th 1.9, 2.12

⁴ Jn 17.17

d'éteindre l'Esprit et celui de mépriser la prédication prophétique apportée au sein de la communauté. Le Seigneur n'a pas prévu de nous faire grandir dans la connaissance et la pratique de sa volonté indépendamment du corps de chrétiens auquel nous sommes attachés et des ministères qui s'y exercent.

Dans sa deuxième lettre, l'apôtre Jean nous incite fortement à vérifier nos sources, car, dit-il, *beaucoup d'imposteurs sont sortis dans le monde*⁵. Aujourd'hui, par Internet, par des livres qui circulent, par des brochures et journaux envoyés gratuitement, nous sommes abreuvés de messages qui se prétendent « chrétiens » et nous avons donc plus que jamais besoin de *prendre garde*. Aux Thessaloniens, Paul rappelle que, même quand elle a confiance en ses enseignants, l'église doit tout examiner. C'est la Parole de Dieu qui est la vérité. La parole du prédicateur n'a d'autorité que dans la mesure où elle applique honnêtement les Écritures à notre vie réelle. Nous avons un devoir de discernement, pour ne retenir que ce qui est *bien* et conforme à la Parole tout entière – et oublier le reste ! Et quand ce qui est bien aux yeux de Dieu nourrit notre pensée, nos yeux s'ouvrent pour débusquer ce qu'il considère comme mal et qui se cache sous des apparences anodines.

C'est dans la communion de l'église locale que fonctionne notre « détecteur de faux billets ». Seuls dans notre coin, nous pouvons tous nous tromper. Par la Parole prêchée au culte et par la Parole partagée dans les réunions de semaine, le Seigneur *sanctifie* notre pensée, notre doctrine, et les comportements qui en découlent. Si nous nous soustrayons délibérément à ces « moyens de grâce », nous nous mettons en danger et entravons l'œuvre de l'Esprit en nous.

Ce Dieu qui sanctifie

Que le Dieu de la paix vous consacre lui-même tout entiers... La paix, pour l'apôtre Paul, résume toutes les bénédictions de l'Évangile, celles dont on jouit lorsqu'on adopte le cadre et les limites bienfaites que Dieu a conçues⁶. Pour nous y faire entrer, *Dieu lui-même* met en œuvre un processus (la sanctification) qui progresse vers son aboutissement qui interviendra lors de *l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ*. En clair, il nous *donne son Esprit saint*⁷ pour nous pousser dans le bon sens. Personne ne peut se décoller du sol en tirant sur ses propres lacets ! C'est Dieu qui nous élève. Mais, dans le mystère de la liberté humaine, nous pouvons freiner la poussée de l'Esprit – ou l'accompagner.

Dieu nous appelle à la consécration de tout notre être, à suivre un chemin de sanctification, et il fournit la grâce sans laquelle cet appel resterait lettre morte. Mais le verbe est au présent : *celui qui vous appelle est fidèle*. Il nous appelle encore aujourd'hui. Il veut poursuivre ce qu'il a commencé. Et nous, sommes-nous prêts à faire notre part, à faire l'effort de profiter des moyens de grâce qu'il nous offre ? *La volonté de Dieu, c'est votre consécration...*

Paul prie pour les Thessaloniens, mais reconnaît aussitôt après que lui et ses équipiers ont besoin de *leurs* prières. Que ne ferait pas le Seigneur si nous prions plus sérieusement les uns pour les autres ? Prions donc, sans rater aucune occasion, pour que la volonté de Dieu à notre égard se réalise par l'approfondissement de l'œuvre de l'Esprit saint pour nous rendre différents. Il veut faire grandir notre joie, notre communion et notre reconnaissance. Il veut nous sanctifier par sa vérité à travers les ministères qui s'exercent dans son église. S'il nous trouve disponibles, volontaires, obéissants, *c'est lui qui le fera !*

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !

⁵ 2 Jn 7

⁶ ... car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais un Dieu de paix. 1 Co 14.33

⁷ 4.8